Lieutenant-Colonel YVES BOURASSA, MBE

# La GRENADE

Bulletin du régiment "LES FUSILIERS MONT-ROYAL"

Major SARTO MARCHAND

VOLUME II — NUMERO V — Juin 1953

Publication autorisée par le commandant, le lieutenant-colonel YVES BOURASSA, MBE

## LE DINER REGIMENTAIRE ANNUEL DU MESS DES OFFICIERS

Son Excellence Révérendissime Monseigneur Roy OBE, DD, Archevêque de Québec et Ordinaire des Forces Armées Canadiennes, nous fit le très grand honneur d'assister au dîner régimentaire annuel du 1er mai dernier, en qualité d'invité d'honneur. Monseigneur Roy n'est pas un étranger parmi les membres des forces armées et c'est avec plaisir que nous le vîmes arriver vers les sept heures de l'après-midi au manège de l'avenue des Pins où, accompagné du commandant le Lt/Col Yves Bourassa MBE, CD, et du Major Pierre Benoist MC, il inspecta une garde d'honneur de trente hommes sous les ordres du Lieut. Jean Peltier.

L'Ordinaire des Forces Armées passa ensuite dans l'antichambre du Mess où il rencontra les invités. Le major-général J.P. Bernatchez CBE, DSO, CD, nous fit l'honneur de sa présence tout le temps que durèrent les présentations.

Les invités firent honneur au cocktail du Sgt Derose pendant que la fanfare régimentaire sous la direction du lieut. Maurice Meerte jouait des airs entraînants. Vers les 8.30 les invités descendirent dans la salle de l'arsenal et prirent place aux quatre tables perpendiculaires à la table d'honneur.

L'Archevêque de Québec et le commandant accompagnés des autres invités d'honneur firent leur apparition dans la salle au son de la marche régimentaire. Se trouvaient à la table d'honneur, les officiers suivants : à droite du commandant, Mgr Maurice Roy, le brigadier Jean-Paul Carrière, le colonel Maurice Forget, le colonel W. Morgan, le lt-col abbé Charlebois, le lt/col E. Ranger, le lt/col Gilles Gamache, commandant du Régiment de Châteauguay, le lt/col Jean Chaput, le lt col Paul L'Anglais, le major Sarto Marchand, le major H. Gaboury et le capt. G. Nicole, ces deux derniers, padres ; à sa gauche : le lt col Hugues Lapointe, Ministre des Affaires des Anciens Combattants, le major-général R.M.G. Morton, le brigadier Guy Gauvreau, le lt/col Jim Dextraze, le lt/col R. Beaudin, padré, le lt/col G. Lebel, le lt/col Paul Lambert, commandant du CEOC, le lt/col Louis Bruneau, commandant du Régiment de Maisonneuve, le lt/col Paul Trudeau, le capt. A. Sabourin, le capt. J. Brossard et le capt. R. Charest, ces trois derniers, padrés.

Un repas succulent arrosé de bons vins, car le président du Mess le major Guy Lévesque MC avait fait laisser les bouteilles de vins sur la table, pour le bonheur des uns et le malheur des autres, fit dire à Monseigneur Roy que le régiment devait être en bonne condition si Napoléon avait raison de dire qu'une armée marche sur son ventre.

Le repas fini, le commandant fit la revue des activités régimentaires pour l'année écoulée, après avoir remercié son Excellence Monseigneur Roy d'avoir accepté son invitation et fait remarquer que pour la première fois dans les annales régimentaires un évêques était l'invité d'honneur à un dîner annuel du Mess des officiers.

Suivirent des allocutions par l'invité d'honneur et par l'honorable Hughes Lapointe, Ministre des Affaires des Anciens Combattants. Ensuite le lt/col Jean Chaput porta la santé du régiment. Les invités prisèrent le tabac au son des airs martiaux du corps des cadets de l'Ecole St-Viateur. Le tout se termina sur une note gaie lorsque le brigadier Guy Gauvreau entonna la chanson des Fusiliers.

La soirée se continua tard dans la nuit et on remarquait parmi les invités Bob Lajoie, Georges Balcer, Roger Larocque, Mike Felton, Pete Daigle, Raymond Daigneault, Jacques Dupuis.

Lionel Laprade.

**Brigadier J.G. Gauvreau, D.S.O., E.D., A.D.C.**

## L'HISTOIRE D'UN FUSILIER MONT-ROYAL

Montréalais de naissance il fréquenta le Mont Saint-Louis, appartint pendant 10 ans au corps de cadets de son collège dont il reçut la médaille de cadet émérite, et où son diplôme du cours scientifique en 1935 lui permit de poursuivre ses études à l'université McGill qui lui octroya le degré de bachelier es-sciences commerciales un peu avant le début de la deuxième grande guerre mondiale en 1939.

Réserviste aux Fusiliers Mont-Royal de 1935 à 1939, celle-ci ne pouvait le laisser indifférent et il répondit à l'appel de la patrie au tout début. Lieutenant aux Fusiliers Mont-Royal, promu capitaine en octobre 1939, il servit en Islande, en Angleterre, en France, en Belgique et en Hollande. Cet officier peut s'enorgueillir d'être le Fusilier-officier qui ait le plus longtemps servi dans les rangs de l'unité lors du dernier conflit.

Officier d'état-major, classe 3 C.W. (Chemical Warfare) au Quartier général de la 2ième division en octobre 1941, il se voit choisi aide de camp du Général Montgomery, commandant du quartier général sud-est de l'Angleterre, au mois de décembre 1941. Le grand soldat anglais le reçut en lui disant : " I know everything about the Army, you can ask me anything you want. You are here to learn". Ce contact avec l'un des plus grands stratèges militaires du temps fut un moment décisif dans la carrière militaire de notre officier qui retournait à son unité alors commandée par le Lt/col D. Ménard au mois de mars 1942.

Le général Montgomery exigeait le maximum de ses gars même 125% souvent. C'est là que notre Fusilier apprit qu'une motocyclette Northern pouvait suivre une Daimler n'importe où, à toute heure du jour et de la nuit. Dur pour lui comme pour ses subalternes, le général avait un coeur d'or comme le prouve la conversation suivante. Un jour que "Monty" laissait entendre à son aide de camp qu'il irait bientôt séjourner au Staff College à Kingston, au Canada, ce dernier lui indiqua sa préférence pour l'école anglaise de Camberley dont le diplôme militaire équivalait en comparaison au diplôme civil d'Oxford. Le général anglais reprit : I understand what you mean but I think you owe these people in Canada a visit and you better go and see your wife and your daughter whom you have never seen yet".

Le jeune aide de camp devenu major et commandant de compagnie s'entraînait avec son unité dans les "Downs" anglais le 5 août 1942, lorsqu'un messager s'amena avec une note pour le commandant qui, bien fatigué, dormait à ce moment. Il remit cette dernière à notre major qui la glissa sous sa taie d'oreiller où elle passa toute la nuit. Celui-ci ne sut que le lendemain qu'il s'agissait de son retour au Canada pour y suivre son cours d'état-major à Kingston.

On peut s'imaginer sa joie de revoir son épouse, sa fille Suzanne qu'il n'avait pas connue, et tous ses parents après une absence de plus de deux ans. Vingt-quatre heures après son retour au pays, le lt/col D. Ménard DSO, conduisait à Dieppe le régiment qui y fut décimé. Douze jours après son arrivée, notre héros quittait Montréal lieutenant-colonel à 27 ans et commandant du Fusiliers Mont-Royal.

Il s'agissait donc de reconstituer les cadres de l'unité et on peut s'imaginer l'impression pénible qu'il ressentit lorsqu'il entra dans les lignes du bataillon et vit les tentes vides qu'occupaient il y a quelques jours à peine ses compagnons d'armes victimes de la tourmente infernale.

Il s'attela donc à la tâche avec toute l'énergie qu'on lui connaît et il avoue qu'un des momens les plus difficiles de sa vie fut le choix de ses officiers à cause du haut calibre des aspirants. Cependant un an et demi plus tard, à son départ pour le cours d'état-major de Camberley College, trois mois avant l'invasion du continent, il laissait une unité "fighting fit and fit to fight", suivant le dicton préféré de Monty.

C'est donc sous les ordres du commandant en second le Major Paul Sauvé que le bataillon traversa la Manche en juin 1944 avec la 2e division de l'armée canadienne et quarante-huit heures plus tard le commandant le rejoignit en France, en juillet 1944, juste avant la 1ère bataille du régiment à If, où les Allemands tentaient un dernier effort pour repousser les forces alliées à la mer.

Notre lieut/colonel donna donc ses ordres et il fut très ému de voir ses officiers, sous-officiers et simples soldats qu'il aimait, traverser le "start-line" pour aller capturer les fermes Beauvoir et Trotteval.

L'ennemi ne se rendit pas sans coup férir, ça "bardait" dur, mais le bataillon tînt le coup. L'enjeu était important et le Général Foulkes, commandant de la 2ième division, proclama à Dieppe lors de la cérémonie commémorative du raid de 1942, que n'eût été la ténacité des Fusiliers Mont-Royal et des Cameron of Canada à If, non seulement le front de la division mais tout le front allié croulait. Le jeune stratège reçut la médaille du "Distinguished Service Order".

La bataille continue. La France libérée, le régiment traverse la frontière belge et remporte des victoires éclatantes. Son jeune commandant devient citoyen d'honneur de la Commune de la Panne que le bataillon avait libérée quelques jours plus tôt, pendant que ses supérieurs décidaient de lui confier le commandant de la sixième brigade d'infanterie, surnommée l'"Iron Brigade".

Le plus jeune brigadier de l'Armée canadienne à 29 ans, gardait quand même sous ses ordres l'unité qu'il avait si bien servie, et sa brigade allait connaître des heures glorieuses, alors que se termina la campagne de Belgique et commença

l'ancien collégien du Mont Saint-Louis qui fut gravement blessé le 26 octobre 1944, accompagné de son Bde i.o. le capitaine Maurice Gravel qui fut aussi blessé, quand son "jeep" sauta sur une mine enterrée sur le côté d'une digue du "South Beveland" alors que le brigadier allait prendre contact avec les éléments avancés du front.

Tout d'abord déclaré mort, il ne reprit connaissance que plusieurs jours après alors qu'on le transporta à l'hôpital dirigé par le colonel Gaboury, un autre bon Fusilier qui vit à ce qu'on lui prodigue les meilleurs soins possible. Trois jours après avoir été blessé, le Feld Maréchal Montgomery quitta son quartier général pour lui rendre visite au No 1 C.C.S. en Belgique, à quelques milles du front, et lui dire : "I want you to be well, because I need you again". Il n'y avait certes pas de meilleur stimulant moral !

Le brigadier revint donc au pays en mars 1945, loin d'être guéri cependant, car il ne fallut pas moins de onze opérations pour le remettre sur pied. Mais il lui faisait bon de se revoir chez lui entouré de son épouse et de sa fille Suzanne maintenant âgée de quatre ans et qui ne voulut pas le quitter durant les trois mois qu'il passa au lit chez lui. Pour ce père de famille, le plus beau jour de sa vie demeure celui où, dans un élan spontané, sa petite fille lui sauta au cou lorsqu'elle l'aperçut la première fois à son arrivée à Montréal.

De retour à la vie civile et sa convalescence terminée, le gradué de McGill continua à servir son pays comme commandant de la 8ième brigade d'infanterie de l'armée de Réserve et c'est lui qui organisa le premier exercice des trois services combinés à Oka il y a trois ans. C'est aussi en 1945 qu'il devenait aide de camp honoraire de Son Excellence le Vicomte Alexander de Tunis, gouverneur-général du Canada. Il garde un bon souvenir de cet autre grand militaire anglais qu'il regarde comme le prototype du soldat-diplomate.

De retour à la vie civile, on le retrouve au poste d'adjoint à l'exécutif de la Compagnie des Tramways de Montréal, maintenant la Commission du Transport de Montréal, qu'il laissa en 1951 pour devenir coordonnateur de la défense civile pour la région métropolitaine de Montréal. Gradué du United States Federal Civil, Defence Administration et de l'Ecole Canadienne de la Défense Civile, il eut charge de mettre au point ce nouvel organisme à Montréal. Officier en charge des Relations Extérieures, du Tourisme et de la Défense Civile, il résigna ses fonctions à l'Hôtel de Ville de Montréal le 9 avril 1952 pour occuper le poste de directeur des Relations Extérieures de la Brasserie Dow.

L'ancien commandant de la sixième brigade continue de payer de sa personne, et les mouvements qu'il encourage ne se comptent plus. Il est président honoraire de la Province of Quebec Rifle Association et président du conseil d'administration de l'Edifice Commémoratif de la Légion Canadienne. Le Montreal United Service Institute et le Canadian Club de Montréal l'élisaient tour à tour président et, son terme fini, il demeura membre actif des deux groupements. Il est aussi directeur de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du Canadian Public Relations Society, directeur honoraire du conseil St-Jean du Québec de l'Association Ambulancière St-Jean, depuis le 20 mai dernier président de l'Association des anciens élèves du Mont Saint-Louis, membre fédéral de la Commission du Fonds de Bienfaisance de l'Armée, du conseil général de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, du comité exécutif de la section Montréal de la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

A l'été 1952, le Vatican le choisissait comme un de ses trois représentants au Congrès International de la Croix-

[illegible] président général de la campagne 1953 de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, et on se rappellera que la campagne dépassa son objectif par plus de $125,000. Il ne tarit pas d'éloges pour le dévouement dont ont fait preuve ses auxiliaires et plus particulièrement les Fusiliers suivants : les Lts/col Paul Trudeau et Bob Lajoie MC, les majors Flavius Daniel et Georges Balcer, les capitaines Claude Jodoin, Marcel Larocque et Théo Laurin.

Les scouts catholiques du diocèse de Montréal ont aussi l'honneur de l'avoir comme président général. Il lui incomba aussi la charge d'organiser la réception à Montréal à l'occasion de la visite de notre Reine et du Duc d'Edimbourg en 1951.

Le United Services Club, le Club Laval-sur-le-Lac et le Club St-Denis le comptent parmi ses membres. Sportif de toujours, il est ancien secrétaire de route du club de baseball "Royals" et ses sports favoris sont le golf et le badminton.

Fils de J. Roméo Gauvreau, i.c. ancien Lt-colonel honoraire de l'unité, frère du major Jacques Gauvreau FMR et du Lt Marcel Gauvreau RCA., il est marié à Louise Laurendeau. Ils ont cinq enfants : Suzanne 12 ans, Paule 6 ans, Guy 5 ans, Robert 3½ ans, et Marie 5 mois.

Le brigadier J. Guy Gauvreau DSO, ED, ADC, Légion d'honneur française, American Legion of Merit, mention dans les dépêches, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, a eu trente-huit ans le 12 mai dernier. La valeur n'a donc pas attendu le nombre des années.

Lionel Laprade.

---

**Major Cyrille Falardeau**

## LE MAJOR CYRILLE FALARDEAU

Le Major Cyrille Falardeau est né à Québec au cours de la première grande guerre mondiale, soit en 1916. Il devint bachelier es-arts au collège St-Charles Garnier. Il fit ses premières armes au COTC de l'Université Laval où il reçut son brevet d'officier. Il s'engage dans l'armée canadienne en 1941 et, après un court séjour au Canada avec le Royal 22e Régiment, part pour l'Angleterre où il passera deux ans et demi avant de traverser en Europe continentale. En Angleterre, ses fonctions furent celles d'officier en charge de l'instruction sur le maniement des armes, et instructeur-chef au 6 CIRU.

il traverse la Manche et prend part à la grande poussée à travers la France, la Belgique, la Hollande et finalement l'Allemagne. Au début, il est commandant de peloton au Régiment de Maisonneuve et plus tard officier de liaison à la 5e brigade d'infanterie, pour passer ensuite à la 2e division où il occupera le même poste.

Au mois de janvier 1945, il est nommé GSO III et retourne à la 2e division. En avril de la même année il revient à la 5e brigade en qualité de "Staff captain" A et DAA & QMG, poste qu'il occupe jusqu'au mois de septembre 1945 alors qu'il revient au Régiment de Maisonneuve comme commandant en second de la compagnie C.

A son retour au Canada en décembre 1945, il va à Ottawa et est nommé officier d'administration au directorat de l'organisation de l'armée et y reste jusqu'à la fin de 1946. En 1947-48 on le retrouve à Québec comme officier directeur des corps de cadets. Il passe l'année suivante à bûcher fort au "staff college" d'où il sort d'ailleurs avec brio. En décembre 1949, il retourne à Ottawa comme assistant exécutif de l'adjudant général et est en même temps secrétaire du comité des membres du personnel des trois armes (Marine, Armée, Aviation), position qu'il occupera jusqu'à son départ pour la 27e brigade en juillet 1952. A son arrivée au 1er bataillon d'Infanterie Canadienne, on lui confie le commandement de la compagnie "B" des Fusiliers Mont-Royal.

Au début du mois de mars 1953, un télégramme d'Ottawa lui apprenait une grande nouvelle : celle d'avoir été choisi comme aide de camp du Général Crerar, CH CB DSO, qui, on le sait, sera en charge de toute la délégation canadienne aux fêtes du couronnement de la Reine à Londres le 2 juin. Le Major Falardeau accompagnera ensuite le Général Crerar dans une tournée à travers plusieurs pays d'Europe. C'est certainement un grand honneur qui rejaillit sur tous les Fusiliers. On peut être certain que la Grenade ne peut être portée plus avantageusement.

Le Major Falardeau est marié depuis 1940 à la très charmante Yvette Costin, soeur du Lt/Col P.A. Costin, M.D., commandant de la 79e Ambulance de campagne cantonnée près d'Hanovre, Allemagne. Leur fils, Yves, âgé de 11½ ans, poursuit ses études chez les Pères Jésuites au collège St-Michel à Bruxelles, Belgique. Le Capitaine Michel Falardeau, frère du major, est revenu de Corée au mois de janvier dernier après avoir servi pendant douze mois avec le Royal 22e Régiment. Il est maintenant à l'école d'Infanterie du Camp Borden.

Le "Patron" est reconnu comme un fervent du hockey, aime beaucoup l'équitation et est demeuré un très bon joueur de balle-molle (je suis certain que l'équipe de l'Avenue des Pins lui réserve une place de choix). Evidemment son travail d'officier de compagnie plus l'organisation du ski pour toute la brigade le tiennent très occupé.

Le Major Falardeau, bourreau de travail, fait l'admiration de tous, ici, au bataillon. Toujours de bonne humeur, il est le prototype de gentil homme et d'officier accompli. Tous, ici, nous sommes très honorés de servir sous ses ordres. Un tel Fusilier maintient très haut notre devise "NUMQUAM RETRORSUM".

Jean R. Doré.

## LETTRE D'ALLEMAGNE

Hanovre, Allemagne
15 février 1953

Capitaine Lionel Laprade
Journal "La Grenade"
Les Fusiliers Mont-Royal
310 Avenue des Pins
Montréal, P.Q.

Mon cher "Bert",

Avant mon départ du Canada, j'avais promis de t'envoyer des nouvelles de la Cie "B" du 1er Bataillon d'Infanterie Canadienne cantonné à Hanovre. C'est avec plaisir que je t'envoie un premier mot qui sera suivi par les nouvelles de chaque mois. Au tout début faisons-nous connaître :
Officier Commandant : Major C. Falardeau, CSM A. Leblanc
Commandant en second : J.M. Guay, S/Sgt A. Deslauriers
PL no-4 : Lieut. T.H. Tessier, Sgt J.P. Mailhot
PL no-5 : 2/Lt J.R. Doré, Sgt P. Juteau
PL no-6 : 2/Lt G. Perrault, Sgt J.N. Messier.

La Cie "B" est la plus nombreuse du bataillon avec un état de parade de 135.

Après notre arrivée le 1er décembre, nous avons fait connaissance avec les "vieux" dont le service demandait un autre douze mois de séjour ici. Avec une bonne poignée de main aux Lieutenants Claude Turgeon, G. Desmarais et Tom Tessier, nous avons pris note des nouveaux "trucs" du métier en vigueur ici.

Les fêtes de Noël et du Jour de l'an ne se sont pas écoulées sans un certain nombre de maux de tête mais surtout une bonne pensée à vous tous de l'Avenue des Pins. Depuis le début de janvier nous passons une semaine au camp et une semaine à l'extérieur sous la tente. Nos Fusiliers sont réellement un exemple pour les autres, rien ne les embête, rien ne les arrête.

Nous prenons tous nos seize jours de vacances régulièrement, les "nouveaux" y auront droit à partir de mars. Le Lt Perreault doit se rendre à Paris alors que je me dirigerai vers Rome pour Pâques.

Claude Turgeon est toujours officier d'intelligence et G. Desmarais, officier du bien-être. Ils sont très occupés, l'un avec ses cartes géographiques, l'autre avec ses billets de chemin de fer et ses passeports. Un télégramme d'Ottawa nous apprenait hier que le Major Falardeau avait été nommé aide de camp du Général Crearar pour la durée des fêtes du Couronnement de la Reine et de la visite du Général dans divers pays d'Europe. Nous perdons donc notre commandant de Cie pour plusieurs mois, mais c'est un grand honneur qui échoit au Major Falardeau et tous les Fusiliers s'en réjouissent et en félicitent le récipiendaire. Nous remercions le Major Paul Turgeon pour son envoi de "La Grenade" que nous avons tous apprécié. Ici, je me fais le porte-parole de tous nos Fusiliers : ce qui nous fait plaisir, ce sont des lettres de chez-nous : n'oubliez pas, ce sont souvent les plus petits mots qui nous frappent le plus ; comment vont les enfants, les parents, vos voyages, les promotions, etc. etc.

Tom vient de recevoir la magnifique broche que le Mess des officiers offre à Mme Tessier. Il est très touché du beau geste d'amitié que vous portez envers son épouse, c'est un geste que l'on ne rencontre que chez les Fusiliers, donc un gros merci de M. et Mme Tessier.

"NUNQUAM RETRORSUM"

Bonjour à tous.

(Signé) J.R. Doré, 2 Lt
"B" Compagnie

Major A. Cloutier

## EDITORIAL

Comment on transforme insensiblement Monsieur-tout-le-monde en citoyen-soldat, de façon qu'il puisse au besoin répondre promptement à l'appel... ou, plus précisément : en quoi consiste l'entraînement dans l'armée de réserve ?

Disons tout de suite que chaque régiment a "son" style. Et, l'une des premières responsabilités de tout chef d'unité étant d'instruire et de former ses hommes, le commandant donnera toujours au régiment un peu de sa propre personnalité.

Au début d'une nouvelle année d'entraînement, après avoir jeté un regard neuf sur les aspects familiers des "training instructions" qu'il vient de recevoir, le commandant — compte tenu des instructeurs, de l'équipement et du matériel disponibles — prépare son programme d'entraînement comme une sorte de compromis entre l'idéal et le possible.

Sachant qu'un plan doit se concevoir avec humour et s'exécuter avec souplesse, mais n'ignorant pas que la fantaisie ne peut remplacer la technique, et pour des raisons évidentes d'efficacité, le directeur de l'instruction développe les directives de son chef en un sommaire des cours et des emplois du temps. De ce sommaire sortira un programme détaillé qui donne à chaque sujet son exacte importance, mais sans "minutage" trop rigide afin de garder au plan une indispensable élasticité et laisser aux commandants de compagnie une certaine liberté de mouvement.

---

*Selon la matière à enseigner, l'instruction est soit individuelle, soit collective.*

*a) L'entraînement à l'arsenal, sauf dans quelques domaines (entre autres, les sports), comporte presque exclusivement les cours qui s'adressent à l'individu, comme par exemple la préparation élémentaire au maniement des armes.*

*b) L'instruction collective est surtout possible au cours des manœuvres de fin de semaine et au camp d'été où l'objet de l'entraînement, en plus d'exercer les officiers au commandement des troupes en campagne, est le travail en groupe et la fusion des groupes en équipes. C'est en faisant du camp une véritable école de collaboration qu'on développera le mieux le sens de la responsabilité et l'esprit de corps.*

La réserve ne visant qu'à une préparation restreinte, il n'est donc pas question d'épuiser chacun des sujets qu'on y enseignera, mais plutôt de créer une ambiance favorable au

La naissance d'un Fusilier

atteindre ce résultat, chacun s'est efforcé de rendre aussi attrayant que possible le programme d'entraînement qui prévoyait, cette année, soixante-dix périodes réparties sur neuf mois.

*Le programme lui-même se subdivise en trois séries de cours, soit* 1—*l'entraînement élémentaire,* 2—*l'entraînement avancé et* 3—*l'instruction supplémentaire (ou particulière), qui consiste en cours de perfectionnement, de spécialisation et en cours techniques.*

1. Au stade élémentaire, on s'est limité à l'exercice, la prestesse, la discipline, la pratique et le maniement du tir, tout en familiarisant les recrues avec les armes et le matériel. Plusieurs périodes ont aussi été consacrées aux sports.

2. Le programme avancé comprenait une révision de toutes les matières vues en première année, plus des notions de premiers soins, de loi militaire, de sécurité et d'organisation. Il va de soi qu'on a réservé pour le camp d'été des sujets tels que l'utilisation du terrain et le camouflage, la conduite et l'entretien des véhicules, etc.

Dès la mi-mai, les hommes ont pu tirer des munitions de guerre au champ de tir de Farnham où ils viennent de passer deux jours complets. — On s'est aussi fréquemment servi de la galerie de tir durant l'hiver.

Pour l'enseignement des matières qu'il nous était impossible d'aborder autrement, nous avons fait régulièrement usage de films d'instruction.

Le régiment peut aussi s'enorgueillir d'un "entraînement musical"... percutant. Et je profite de l'occasion pour saluer ici une recrue d'importance, le Lt Maurice Meerte.

Au chapitre spirituel : *l'Heure du Padre* est habituellement faite de 60 minutes bien remplies ! Mais, le commandant n'étant pas de ceux qui sous-estiment l'influence de l'aumônier, nous avons connu une activité pascale quasi conventuelle !

3. Quant à l'instruction spécialisée, trop rares sont ceux qui ont pu en bénéficier. Seul un recrutement plus considérable aurait permis de développer cette dernière phase de la formation du soldat. Dans l'état actuel de notre effectif, le réserviste qui a complété les deux premières séries de cours et désire aller plus loin, ne peut que s'inscrire à la classe de sous-officiers. L'ambition avouée du Lt/Col Bourassa, dès que nous aurons le nombre, serait de pouvoir préparer ici même, à l'unité, aux techniques et aux spécialisations suivantes : transmissions, radiotéléphonie, transport, chenillettes et lance-flammes.

---

Maintenant voyons un peu ce qui se passe dans les compagnies à la réception des programmes détaillés dont nous parlions plus haut. N'étant lié par aucune date, le commandant de compagnie peut dont agencer les cours à sa guise. Afin d'assurer la coordination du travail dans toute l'unité, il lui suffit de soumettre à l'avance son programme hebdomadaire au commandant en second.

Ainsi, les officiers et sous-officiers instructeurs sont pourvus de toutes les références dont ils ont besoin pour donner un enseignement intéressant. Reste à savoir jusqu'à quel point l'usage qu'on en fait justifie cet imposant attirail de "planification".

Il est admis qu'une équipe ne vaut jamais plus que son chef et que ce chef est le plus souvent accaparé par des tâches administratives, sans parler des "fonctions" régimentaires qui le réclament ni des examens qu'il doit lui-même préparer. Il est donc important que le commandant de compagnie, tout en maintenant le contact avec les hommes, sache tirer le rendement maximum de ses officiers. Autrement les soldats pourraient bien finir par croire que leur véritable chef est le sergent-major, et leurs instructeurs attitrés, les sergents.

**Initiation au maniement des armes.**

peloton, sans oublier les élèves-officiers dont on devrait se servir davantage. Ces derniers reçoivent en effet leur instruction en deux phases : la première consacrée aux rudiments de la théorie militaire et, la deuxième, à l'aspect pratique, c'est-à-dire à la préparation directe au commandement d'une sous-unité. Or, comment l'aspirant-officier pourra-t-il développer cette aptitude au commandement s'il n'a que rarement l'occasion de l'exercer ?

On enseigne pour instruire, mais aussi pour préciser ses propres idées et les éprouver sur ses auditeurs. Les jeunes officiers, tout en faisant ainsi la leçon à leurs hommes, apprennent à corriger les "gauchissements" de leur propre formation, car en instruisant les autres, c'est à soi-même très souvent qu'on enseigne le plus de choses.

Par on ne sait quelle mystique de l'imprimé, les cadets laissés à eux-mêmes, ont souvent tendance à interpréter trop étroitement les manuels et le programme. Aussi leur supérieur immédiat doit-il constamment à leur disposition pour les orienter. En tenant compte des objectifs de la réserve qui sont bien différents de ceux de l'armée active, l'officier supérieur est bien placé pour savoir jusqu'à quel point il peut permettre à l'initiative personnelle d'aller trop loin. C'est encore à lui qu'il incombe de régler le rythme de la classe sur le pas de l'élève le plus lent. En un mot, pour son savoir-faire, il doit s'assurer à la fois la sympathie et la confiance de tous, officiers, sous-officiers et soldats.

De lui seul dépendent l'enthousiasme et l'esprit d'équipe de son groupe ; et pour que l'entrain se maintienne, il lui faut connaître chacun de ses hommes et s'en occuper personnellement. Plus qu'un autre, le commandant de compagnie doit se garder d'une certaine indifférence professionnelle — embûche de tous les métiers —, qui l'amènerait à une "décentralisation" de tout repos.

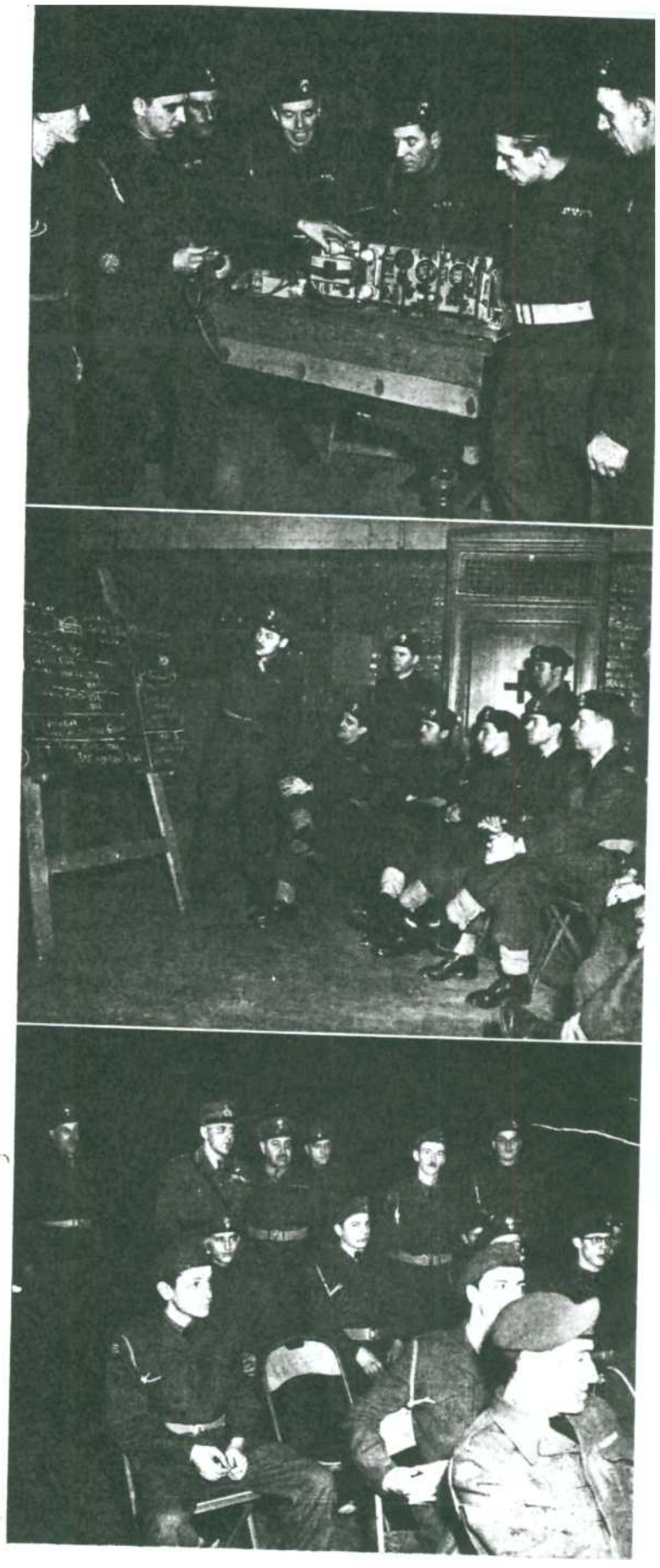
Les relations entre officiers et soldats constituent d'ailleurs un problème si particulier qu'aucun manuel d'instruction n'a jamais réussi à les définir clairement... car un militaire n'est pas qu'un matricule, mais un homme, indéfinissable comme tout individu. Heureuse lacune au fond, puisque l'armée, groupant des représentants de différentes professions, est justement enrichie par la diversité des formation et de culture de ses membres et la variété de leur expérience personnelle.

Au terme de cette année d'entraînement, voilà, me semble-t-il, quelques réflexions que l'on peut "mijoter" avec profit.

---

Avec les vacances, à ces études confinées à la salle d'exercice vont s'ajouter les évolutions tactiques du camp d'été. Lui seul peut donner une expérience vivante et pratique de la vie militaire. Pour ceux qui y participent — et tous les officiers devraient en être sans exception — le camp est l'occasion de maîtriser à fond les principes et les méthodes d'un entraînement efficace. Par des exercices répétés, on s'initie aux techniques fondamentales de l'armée en campagne, et chaque jour pose des problèmes qu'il faut s'habituer à résoudre sur le terrain. Cette façon de travailler permet à chacun de découvrir par lui-même un ensemble bien souple de règles et de principes éprouvés, et de se libérer de la théorie paralysante du manuel appris par coeur.

Pour les sous-officiers et les hommes, cette phase de l'entraînement et cette vie en commun sont une excellente école d'endurance, de discipline et d'esprit d'équipe.



**Entraînement varié.**

poser à l'esprit, lorsqu'on songe à ce "hobby" accaparer du civil en uniforme.

*Premièrement* : L'armée de réserve — que certains n'hésiteraient pas à surnommer "Sunday School Army", comme le fit Hitler — justifie-t-elle tout le mal qu'on se donne pour elle ?

Exception faite de son aspect social qui entretient un climat favorable à la chose militaire, la réserve peut instantanément, en cas d'urgence, servir de renfort aux bataillons de l'active.

Advenant une mobilisation générale, elle peut aussi fournir des cadres adéquats pour l'instruction préliminaire des recrues destinées aux bataillons d'entraînement supérieur.

D'autre part, n'oublions pas que ceux qui sont aujourd'hui en pleine activité seront demain trop vieux... or, jusqu'à ce jour, on n'a rien trouvé de mieux que la réserve pour donner aux jeunes civils le goût et le sens de l'armée.

Enfin, il faut aussi se rappeler que la réserve, selon les termes du Lt/Col Yves Bourassa, MBE, a tout de même fait la guerre à deux reprises — pas si mal à ce qu'on a pu en juger — et qu'elle n'a probablement pas fini de nous surprendre.

*Deuxièmement* : On peut encore se demander si le danger d'une guerre chaude existe réellement et si l'effort coûteux que comporte la stratégie à laquelle le Canada a consenti est vraiment nécessaire ?

Les uns en doutent parce que ce doute préserve leur tranquilité ; les autres soutiennent de très bonne foi qu'une guerre générale n'est pas à craindre. Mais c'est là un pari individuel qu'aucun gouvernement responsable ni aucun chef militaire ne peut se permettre. On ne saurait laisser l'indépendance et la survie du pays à la triste merci d'une erreur de calcul.

Or chacun sait qu'une défense nationale ne s'improvise pas, surtout à notre époque de blitzkrieg et de destruction massive, et qu'un bon soldat doit être un technicien soigneusement formé.

D'où il s'ensuit que dans un pays libre, où la préparation militaire n'est pas obligatoire, le minimum vital — et je pense, comme le disait l'honorable Brooke Claxton, que c'est vraiment là un acte de civisme —, c'est encore d'aimer et de pratiquer la vie militaire comme son sport favori.

Major Albert Cloutier,
Directeur de l'instruction.

La détente.

C'est dimanche, le 19 avril dernier, qu'eut lieu la revue annuelle du Régiment des Cadets du Mont-Saint-Louis au Palais du Commerce devant une foule considérable.

Cette année le Régiment du Mont-Saint-Louis célèbre le 45ième anniversaire de son appellation régimentaire. En effet, en février 1908, le gouvernement fédéral reconnut officiellement le corps des cadets du Mont-Saint-Louis sous le nom de Régiment. C'est un des rares corps de cadets à être appelé Régiment. Fondé en 1892, le Régiment des Cadets du Mont-Saint-Louis dut attendre 16 ans avant de recevoir un tel honneur.

Le président d'honneur de l'inspection militaire fut l'Hon. Alcide Côté, Ministre des Postes qui a bien voulu remplacer l'Hon. D.C. Abbott, appelé d'urgence à Paris. Le Ministre des Postes était accompagné du Major-Général J.P.E. Bernatchez, Officier commandant de la région du Québec, du Frère Alexandre, directeur du Collège, des Brigadiers G. Gauvreau et J. Bibeau, des Colonels M. Lahaie, ED Elwood, Tremblay, du Lt-Col. Y. Bourassa des Fusiliers Mont-Royal et des délégations des diverses unités de la 8ième brigade. L'aviation était représentée par 3 membres de leurs unités tandis que la Marine avait comme délégué le commandant du "Donnacona".

La traditionnelle parade du Régiment eut lieu avant la revue militaire. Précédé de policiers en motocyclettes et à cheval le Régiment des Cadets quitta le parterre de l'institution pour se rendre au Palais du Commerce par les rues Sherbrooke, St-Hubert, Démontigny et Berri. Tous ont remarqué la tenue de ces futurs soldats et sur tout le parcours la foule a applaudi ce corps affilié aux FMR.

A l'heure précise le président d'honneur accompagné de hauts dignitaires des Trois Services a fait son entrée et le Corps des Clairons et des Tambours a joué le Salut Général après quoi le Ministre et sa suite ont fait l'inspection des rangs des huit compagnies et des Corps de Musique. La tenue impeccable et l'immobilité générale ont été fort remarquées. Le défilé en colonnes de route et en compagnie en ligne fut bien réussi et a attiré les applaudissements de la foule.

Les diverses compagnies ont évolué séparément et toutes ont su intéresser les invités et la foule. La nouvelle formation d'une compagnie fut exécutée pour la première fois en public. Les exercices d'armes, les exercices de marche lente ont été fort goûtés par la foule. La Fanfare et le Corps des Clairons et des Tambours du Collège ont fait les frais de la musique tout le long de ce gala militaire.

La remise des médailles aux meilleurs cadets ainsi que les allocutions du Major-Général J.P.E. Bernatchez, du Ministre et du frère Directeur ont clos cette importante cérémonie. L'octroi d'un congé extraordinaire fut bien apprécié.

Les Fusiliers Mont-Royal étaient représentés par leur commandant le Lt-Colonel Yves Bourassa, le Capitaine Larue le Lt Perrealut. Cette unité mère a su bien faire les choses et cela est tout à l'honneur des FMR.

Le Régiment du Mont-Saint-Louis profite de cet article pour remercier publiquement le Lt-Colonel Yves Bourassa de sa présence à toutes les manifestations publiques du Régiment des Cadets du Mont-Saint-Louis et de son aide toujours appréciée.

Frère Clément, e.c.

Si voyager ouvre de nouveaux horizons, nos jeunes officiers du régiment auront certainement un avenir brillant. Pour la période de mars-avril 1953 on retrouve :

Le Lt Claude Turgeon au Danemark et en Suède pour une dizaine de jours. Les grands vents du nord semblent avoir donné une vigueur nouvelle à sa moustache qui prend de l'ampleur à vue d'oeil.

Le Lt G. Desmarais à Londres pour 10 jours. Notre "guts" sait-il au moins où se trouve le Piccadilly Circus ?

Le 2/Lt J.R. Doré à Rome pour Pâques, y compris Capri et Ingrid Bergman, demandez-lui en un mot.

Le 2/Lt G. Perreault à Paris pour une quinzaine. Vive la France et... le champagne !

Le Lt Tom Tessier, eh bien lui, marié depuis deux mois, se contente de visiter à "fond" la ville d'Hanovre.

Notre 2/i/c, John Guay, vient de partir pour le Canada avec un beau "posting" comme staff capt. A aux Quartiers Généraux, rue Atwater. Quand tu liras ces lignes, mon cher John, sois assuré que nous ne t'oublions pas. Pense à nous quand tu seras chez "Ben's".

Tout le bataillon passe le mois de mai sous la tente à SOLTEAU. On nous dit, de source bien informée, que ce n'est pas Ste-Adèle ou le Lac L'Achigan, mais au moins il n'y aura pas de marche de soixante milles comme l'an dernier.

Pendant notre séjour à PUTLOS sur le bord de la mer du Nord, le meilleur tireur de la compagnie "B" fut... eh bien ! oui, notre cuisinier le fusilier M.J. Lord, de Joliette, Que.

Au même endroit, notre "10" le Lt Turgeon, dont le jeep fut "groundé" pour réparation, nous a montré comment faire partir une motocyclette après vingt minutes de pompage et de jeux de manettes, pour ensuite atteindre la folle vitesse de quinze milles à l'heure. Certainement que l'uniforme, y compris le "crash helmet" n'était pas nécessaire. Sans rancune, mon vieux !

Tous, nous nous demandons la même question ? ? ? A quand la ceinture flèchée et la tuque régimentaire ?

Voici la délégation des Fusiliers au couronnement de la Reine : un major, un lieutenant (Claude Turgeon), un sergent (P. Juteau) et quatre fusiliers. Félicitations à tous ; chanceux !

Notre adresse : No Rég. Rang, Nom /I CDN INF BN/
CAPO 5050 /Montréal.

Jean R. Doré, 2/Lt.

---

## COMMENTAIRE

Le Directeur de "La Grenade" tient à remercier le 2/Lt J.R. Doré qui nous a fourni les premières nouvelles émanant d'Allemagne, et il espère que ce ne seront pas les dernières. Les officiers du régiment, les sous-officiers et les hommes de Montréal ont appris avec joie la nomination du Major Cyrille Falardeau qui sera aide de camp du Général Crearar lors du Couronnement de la Reine Elizabeth II. D'ailleurs, nous sommes prêts à publier tout ce que les membres de notre compagnie là-bas voudront nous faire parvenir.

Il me fait plaisir de vous présenter L'EQUIPE DE VOTRE JOURNAL les personnes responsables de l'édition et l'impression de votre journal :

**Capt. L. Laprade**

6. Votre directeur, éditeur à ses heures, et qui fait son possible.

**M. Ray. Pilon**

1. Raymond Pilon imprime le journal. C'est un travailleur infatigable qui tient à ce que votre journal paraisse à son mieux.

**Lt Gaston Dorais**

2. Lt Gaston Dorais dont les conseils techniques et la coopération étroite sont particulièrement appréciés.

**Pte Guy Ransom**

5. Le soldat Guy Ransom, travailleur acharné d'un enthousiasme incomparable.

**Sgt Larose**

3. Sergent Larose, photographe émérite.

**Sgt Perreault**

4. Sergent C. Perreault, un Fusilier de toujours, qui s'occupe de la livraison.

Les séries finales de la ligue militaire intérieure de Balle-Molle ont pris fin le 27 mars dernier, et notre équipe s'est finalement avouée vaincue devant la puissante équipe du Régiment de Châteauguay.

Cependant, les Fusiliers ont toutefois fait parler d'eux, en remportant leur série semi-finale de deux de trois, contre le Régiment de Maisonneuve, deux parties à une. Après avoir subi la défaite chez-eux, par un score de 16 à 13, les Fusiliers se sont ralliés pour remporter les deux autres parties par des scores de 19 à 11 au Régiment de Maisonneuve et finalement 14 à 11 chez eux, pour ainsi se gagner une place dans les séries finales, pour la première fois depuis 1930. Pour ceux qui assistèrent à cette dernière joute, tous se rappèlent le sensationnel arrêt de Ben Lachance, sur le coup frappé par le Col. Jacques Lupien, coup qui permettait à Ben de doubler Guy Riendeau qui s'était éloigné un peu trop du premier but et qui était encore tout surpris de constater que la balle, durement frappée par Lupien avait pu être saisie par Lachance. Ce fut le point tournant de la partie. Il ne faut pas oublier, qu'avant ce jeu, le Maisonneuve avait installé deux hommes sur les buts, grâce à un deux buts de André Lalonde et un but sur balle accordé à Riendeau, et sans aucun retrait. Le tout se termina en beauté pour notre lanceur Paul Collette lorsqu'il retira sur trois "strikes" le Col. Eddy Jacques pour mettre fin à la partie et gagner une place pour les Fusiliers dans la série finale contre le Régiment de Châteauguay.

Cette victoire fut très douce pour les joueurs et les supporteurs, car c'était la première année que nous réussissions à vaincre le Maisonneuve depuis 1930.

La finale contre le Châteauguay fut une des plus intéressante depuis la fondation de la ligue. Les équipes luttèrent à forces égales durant les premières manches, mais le Châteauguay réussit à s'imposer en comptant les points vainqueurs dans les dernières manches de jeu. Les deux parties se sont terminées par des scores de 21 à 12 et 18 à 13.

C'est avec grand plaisir que je félicite tous les joueurs du Régiment de Châteauguay pour leur conquête du championnat de la ligue. La lutte fut serrée mais nous devons nous incliner devant cette équipe. Même s'il est difficile d'admettre la défaite, nous n'avons aucun alibi à offrir si ce n'est que le fait d'avoir eu à lutter avec une équipe plus forte que la nôtre. Encore une fois, tous nos respects pour le Régiment de Châteauguay, champion pour 1953 et au plaisir de vous rencontrer de nouveau.

A tous nos joueurs : vous nous avez fait honneur et nous sommes fiers de vous.

A tous nos supporteurs : un gros merci pour vos encouragements, avec l'espérance de vous revoir la saison prochaine.

Au Col. Bourassa : nous lui promettons le championnat pour 1954.

M.D. Guy Lévesque.

## GRATITUDE :

Les joueurs du club de balle-molle tiennent à remercier le lieut. André Hudon qui a reconnu de façon tangible les efforts qu'ils fournissent pour que l'équipe représente dignement le régiment. Le lieut. Hudon a remis une magnifique paire de boutons de manchettes en or blanc sertis d'une grenade lors du souper hebdomadaire du 6 mai dernier au Mess des officiers. André Hudon qui s'y connaît en accessoires vestimentaires puisqu'il est propriétaire d'un magasin de merceries pour hommes à Snowdon, a fait preuve de bon goût en exerçant son choix. Au nom de tous les joueurs et du gérant, encore une fois merci !

Lionel Laprade.

A peine descendu du bateau et en congé pour quelques jours, je pense à mon séjour très agréable passé en compagnie des gars de la "Baker Coy". Il est très normal en effet d'avoir la gorge serrée quand on fait ses adieux à un groupe si merveilleux. Je suis sûr que le Fusilier Dansereau a dû dire le "Cap" est devenu marteau. Eh bien ! les gars, je suis rendu à l'autre bout de la ligne et j'ai les yeux et les oreilles gros comme des piastres surveillant toutes les nouvelles à votre sujet car je me tiens au courant de vos déplacements.

Je suis sûr que, grâce à votre habileté pendant les manoeuvres de Soltau, vos parents ne recevront pas de télégrammes commençant par "Nous regrettons...". Je manque beaucoup par ailleurs les "Raus ma tasse" et le "Schnell" retentissants de "l'orderly room". La Catherine strasse, la Centrale banhof et le Gastate de la rue St-Denis sont tous en excellente forme. J'ai fait plusieurs messages à date pour plusieurs de vos charmantes "frauleins" et elles se portent très bien. Elles me demandent toutes quand reviendront leurs petits khakis.

J'ai payé une visite au Mess des sergents au FMR et j'ai vu Mme Peat que j'ai remerciée avec empressement pour les deux magnifiques caisses de friandises que nous avons reçues à deux reprises dans le bois, au moment psychologique. Il se pourrait que vous en receviez d'autres. C'est si bon du bon "nénanne" !

Je suis content de voir que vous n'avez pas eu à marcher all the way to Soltau. Le cpl Ménard a-t-il son type, ou c'est-à-dire ce qu'il appelle son type ? J'espère qu'il fait toujours ses rapports au RSM en 18 copies plus une pour la filière. Je vois que ça va barder tout à l'heure avec le Major Lahaie comme patron et les Lieutenants Tessier, Doré et Perreault. Je parie que les Lts Turgeon et Desmarais vous suivent du coin de l'oeil parce qu'eux aussi aimaient bien les gars, même quand ceux-ci les réveillaient sous leurs "pup" tents. Je suis certain que le Major Falardeau manquera tous les gars de la Compagnie même au beau milieu de ses fonctions du couronnement.

Je suis sûr que le CSM Leblanc dirige toujours sa grande couvée adroitement et qu'il est superbement secondé par les Sgts Juteau, Mailhot et Messier. Parmi les caporaux dont je me rappellerai longtemps, je mentionne les caporaux Meloche, Mercier, Asselin, Binette, Chartrand (the wrecker) Lapostole, Ménard et Paradis. Le Fusilier Auger va-t-il toujours à place Pigalle ? Le Fusilier Ayotte, le nordique, fait-il de grands projets ? Le Fusilier Breault "shine"-t-il toujours son 60cwt ? A quoi sert l'écaille si l'huître est faible ah ! ah ! Les Fusiliers Brossard et Vandal se disputent-ils toujours le titre de champion des "drivers" de 3/4 ? Le Fusilier Brosseau, le roi des Etampeux, a fait un fichu de bel ouvrage au matériel de la Compagnie. La Compagnie "B" sert toujours de modèle et les autres compagnies viennent régulièrement voir ce qui se passe chez-nous.

Le Fusilier Brown est-il toujours en forme pour le grand jour ? Le Fusilier Cazabon est toujours éloquent, même s'il est silencieux, surtout quand quelqu'un lui dit que son "taco" n'est pas propre. Le Fusilier Cormier (marue), le maître fixeux du A échelon, a-t-il renoncé à la "schnapp ?" Le Fusilier Dubois laisse-t-il encore aller ses petites mitaines angéliques pendant les "parties" ? Joseph Edouard André Dupuis, le seul et unique batman des Capitaines, Majors et Généraux, s'il vous plaît, doit en frotter un coup de ce temps-ci. Le Fusilier Hénault (la belette) est-il toujours bon mitrailleur ? Je me rappelle son travail superbe en manoeuvre. Le Fusilier Laflamme (à la dernière guerre !) est toujours, j'en suis sûr, l'as des runners. Le Fusilier Landry (MP) est-il toujours d'humeur égale ? Le Fusilier Laplante

le manque itou et il est obligé de frotter lui-même. Je ne pensais jamais qu'il y avait tant de boutons sur un serge. Le Fusilier Leduc a-t-il résolu ses problèmes de coeur ? Le Fusilier Legresley rêve-t-il encore de Paris ? Le Fusilier Lord fait-il encore des charlottes russes à la carabine ? Il n'est pas hygiénique de se tenir devant sa carabine.

Le Fusilier Morin rêve-t-il d'une belle "Fraulein" à la taille bien faite et aux jolis yeux bleus ? Le Fusilier Poirier rêve-t-il encore de "dispatcher" le Capitaine dans un fossé au tournant d'une route ? Le grand et élégant Fusilier Peat est toujours de bonne humeur ? Il ne faudrait pas oublier le Fusilier Niquet, le "batman" par excellence du Commandant. Je m'en voudrais d'oublier le Fusilier Leroux qui écrit de si jolis articles dans la revue du bataillon.

Savez-vous, les gars, il y a une chose que j'ai oublié en Allemagne et c'est que je n'avais pas de place dans mes bagages ; demandez à Laplante, c'est lui qui, par miracle, a fermé mes valises. J'allais dire, j'ai oublié de "piquer" non voler, une enseigne de route de Braunschweig ou de Hanovre, pour rapporter ici au régiment pour mettre par-dessus celle qu'ont rapportée les Fusiliers pendant leur séjour en Islande. Un indication de route avec un collet qui pourrait s'enfiler au tuyau du balcon dans le manège de l'Avenue des Pins. Au cas où vous en verriez traîner un, je vous le rappelle. Faites pas les Nonos ! faites ça finement. Auf Wiederschen à tous ceux que je n'ai pu mentionner faute de place. Si vous avez besoin de quelque chose, écrivez-moi au Quartier Général de Québec, "A Branch", rue Atwater, Montréal. Je me ferai un plaisir de vous répondre. Surtout je vous attends à l'automne, au coin de la rue, à votre défilé sur la rue Sherbrooke. Bitte ! Revenez-nous chargés de gloire et fanion à la baïonnette comme à Braunschweig. Bonne chance et à bientôt !

Capitaine Jean-M. Guay, FMR, CA(AF).

## REMINISCENCE :

Mes amis,

Nous allons terminer pour cette saison la publication de notre journal, "La Grenade". Ce fut ma première expérience comme rédacteur. J'ai été heureux de vous faire mieux connaître quelques-uns de nos officiers, et des camarades ainsi que notre bon padre. Je vous ai donné aussi mes impressions sur les différentes activités du Régiment.

J'ai le grand espoir de vous revenir au mois de septembre pour vous redonner des reportages sur nos officiers et nos camarades, car nous allons avoir de beaux souvenirs de l'été, d'ici au prochain numéro.

Revenez-nous tous à l'automne avec de nouveaux membres, pour que "Les Fusiliers du Mont-Royal" soit toujours le régiment le plus actif.

D'ici à notre retour, au revoir, bonne vacances et que Dieu soit avec vous.

W.Guy Ransom.

■■

## TOURNOI DE TIR

A l'occasion du tournoi de tir à la carabine qui eut lieu dans la semaine précédant le congé de Pâques, le commandant s'était chargé de donner en cadeau de magnifiques jambons.

Vous le voyez ci-contre en remettant un au Lt Jean Peltier qui avait charge de la salle de tir et qui s'est très bien acquitté de sa tâche. Dans l'autre photo, le Lt Col. Yves Bourassa remet son prix au gagnant du tir chez les hommes.

Lionel Laprade.

## ACTIVITÉS AU MESS DES SERGENTS
## BALLE-MOLLE

Samedi le 7 mars dernier, nous avons visité les "Canadian Grenadiers Guards" en leur arsenal pour une partie de balle-molle. Nous sommes sortis victorieux par le compte de 24 à 14. Sincères félicitations au C.S.M. et Sgts Mainville (père et fils) qui furent les étoiles en comptant 4 points chacun en plus de briller sur la défensive. Le Sgt Martel P. qui se dévoue sans cesse pour le Mess était ce soir-là arbitre des buts. Il a pris un plongeon au 2e but et a nettoyé la salle avec son "zoot suit" gris pâle. Résultat : un nettoyage.

Après la partie, une réception avait lieu dans le Mess et un trophée nous fut présenté (tin can). Il y eut chant, danse et un petit buffet fut servi. Splendide soirée.

Nos officiers n'ont pas encore répondu à notre défi. Peut-être craignent-ils la défaite...

## QUILLES

Le 28 février dernier, nous recevions le Corps Médical pour une partie de quilles. Résultat : Médical—1847 pins ; Mess des Sergents—2044 pins. Nous avons gagné par 197 pins. Signalons que le R.S.M. Marcel Gingras s'est distingué avec un triple de 469, dont un simple de 201. Son rival fut le R.S.M. Tréboutat avec un triple de 332. Une petite soirée sociale suivit dans notre Mess et il y eut beaucoup d'entrain. Un défi nous fut lancé pour rencontrer chez-lui le Mess des Sgts du Corps Médical pour une partie de billard ; eh bien ! nous ne reculons jamais et ce fut accepté sur-le-champ. La rencontre avait lieu le samedi 21 mars. Le résultat ne fut pas trop bon ; aucun de nos joueurs a réussi à gagner. Réultat : un "shunk". Le R.S.M. Tréboutat était "aux petits oiseaux". Il présente à tous les joueurs un petit colis que nous devions développer sur les lieux. *Surprise* : une banane chacun. Ensuite on apporta un gros colis à notre Capitaine d'équipe le R.S.M. Marcel Gingras et savez-vous ce qu'il contenait ?... Une poupée en plastique avec l'inscription suivante : R.S.M. Gingras "shunk" Billard — Mess des Sergents R.C.A.M.C., 21 mars 1953. Nous fûmes reçus comme des princes et nous n'oublierons pas de sitôt cette soirée. Remerciements au Corps Médical.

## RESULTAT DE LA LIGUE (Voir feuille attachée)

Le 9 mai avait lieu notre banquet du bowling pour terminer la saison. Réception dans le salon du Mess à un coquetel de 20 à 20.30 hres. Ensuite le banquet fut servi par le "Buffet Paris" et il fut suivi de la distribution des trophées et des prix. Tous les joueurs ont reçu quelque chose. Le banquet fut présidé par notre R.S.M. ayant comme hôtes d'honneur le Lt/Col Yves Bourassa et sa charmante épouse. En plus, nous avions à notre table d'honneur tous nos généreux donateurs en commençant par notre Commandant qui donna le trophée Bourassa à celui qui avait la plus haute moyenne de l'année ; le major Georges Balcer, dont le trophée alla à l'équipe championne du détail, l'équipe des Mortiers. Les autres donateurs sont les suivants : le major Rolland, le major W. Coffin, le lieutenant Perreault, Mlle Tremblay, le Mess des sergents, qui donna le trophée à l'équipe finissant en première position, Janin & Trudeau, Leo Stores, Ludger Gravel & Fils, Monsieur Morin, la fanfare du régiment, les Anciens Sergents, les Dames Auxiliaires du Mess, le WO II Perreault, le WO II Desjarlais, le S Sgt Langelier et autres. Sincères remerciements à ces nombreux donateurs. La Ligue, cette saison, a remporté de très grands succès, grâce à notre dévoué président, le CSM Picard R. et à son vice-président, le Sgt Perreault C. Dès le banquet et la distribution des prix terminés, tous montèrent au Mess pour terminer cette merveillesue soirée par une danse avec un magnifique trio. Tous s'amusèrent et n'oublieront pas notre clôture de saison de notre ligue de quilles. A l'an prochain !

## RESULTAT DE LA LIGUE DE BOWLING DU MESS DES SERGENTS 1952-53

| Equipes | Pts. | Pins. |
|---|---|---|
| REVOLVERS | 52 | 34,578 |
| MORTIERS | 46 | 33,566 |
| MITRAILLEUSES | 42 | 33,245 |
| GRENADES | 38 | 33,483 |
| FUSILS | 35 | 32,782 |
| BAYONNETTES | 27 | 32,664 |

Mitrailleuses : 1698 pins vs Revolvers : 1691 pins.

SEMI-FINAL

Mitrailleuses gagne par 7 pins.
Mortiers : 1818 vs Grenades : 1645 pins.
Mortiers gagne par 173 pins.

FINAL

Mitrailleuses : 1750 pins vs Mortiers : 1677 pins.
Mitrailleuses : 1676 pins vs Mortiers : 1895 pins.
Mortiers gagne par 156 pins.

| | |
|---|---|
| CSM. Mainville A. | 122.7 |
| Sgt. Ramacieri E. | 121.2 |
| RSM. Gingras M. | 121.1 |
| Sgt. Quevillon A. | 117.1 |
| Sgt. Charron L. | 116.4 |
| Sgt. Mainville G. | 115. |
| S/S. Langlois G. | 109.9 |
| CSM. Couture L. | 107.5 |
| Sgt. Peat S. | 105.4 |
| Sgt. Lariviere M. | 104.8 |
| CSM. Leclerc F. | 104.3 |
| Sgt. Perreault C. | 98.8 |
| Sgt. Martel R. | 94.3 |
| CSM. Perreault J.G.G. | 94.1 |
| S/S. Paradis A. | 83.2 |
| CSM. Mathieu G. | 78.9 |
| Mme Dufresne J. | 100. |
| Mlle Mathieu R. | 99.9 |
| Mme Guertin P. | 99.1 |
| Mme Langlois C. | 98.5 |
| Mme Gingras J. | 98.1 |
| Mme Ramacieri J. | 97.2 |
| Mme Picard M. | 95.6 |
| Mme St-Aubin | 95.2 |
| Mme Cadieu S. | 91.6 |
| Mlle Daigle | 89.9 |
| Mlle Girard | 88.2 |
| Mme Perreault P. | 85.3 |
| Mme Hurd J. | 85.3 |
| Mme Peat B. | 80.1 |
| Mme Rocray F. | 78.3 |
| Mme Martel Y. | 77.1 |
| Mme Leclerc A. | 73.7 |
| Mme Charron J. | 72.3 |
| Mme Paradis Y. | 69.3 |
| Mlle Marcoux Y. | 67.3 |
| Sgt. Larivière M. | 221 |
| Sgt. Ramacieri E. | 463 |
| Sgt. Quevillon A. | 9 |
| Mlle Mathieu R. | 161 |
| Mlle Mathieu R. | 384 |
| Mme Cadieux S. | 7 |

MORTIERS

LE COMITE

CSM Picard R., Président
Sgt Perreault C., V.-Prés.

## LE BATAILLON DE RESERVE AU COURONNEMENT

Le Sergent-major de compagnie E. Boileau a eu l'honneur d'être choisi comme représentant du Fusiliers Mont-Royal au couronnement de Sa Majesté la Reine Elizabeth II.

Vétéran de la deuxième grande guerre mondiale, le C.S.M. Boileau qui a continué à servir au régiment après la guerre, saura bien nous représenter dignement.

Nous lui offrons nos félicitations.

## FEVES AU LARD

Mercredi le 9 avril avait lieu dans le Mess une partie de fèves au lard organisée à l'occasion du départ du C.S.M. Boileau E. pour l'Angleterre alors qu'il représentera notre Régiment lors du couronnement de notre Reine. Sa Majesté Elizabeth II. Parmi les invités il faut mentionner le major Rolland, le Lt/Col Emile Côté, le major Lucien Robitaille, le Capt. L. Laprade, l'ex-R.S.M. Catelli et plusieurs membres à vie et honoraires. Notre R.S.M. le sergent-major Marcel Gingras fit les éloges du W.O.II Boileau, lui souhaitant bon voyage, et lui remit un chèque de $100., don des membres du Mess, ainsi qu'une photo des membres qui sera remise au Mess des Sergents du York et Lancashire, régiment auquel nous sommes affiliés ; ce sera un petit souvenir. Le sergent-major Boileau remercia les membres, et le major Rolland, représentant le commandant, adressa quelques mots. Comme c'est la coutume dons notre Mess, trois nouveaux sergents furent initiés au premier degré. Ce sont les sergents Paul et Arthur Treblay et le sergent Patry. La soirée s'est terminée avec entrain par des chansons à répondre et des histoires. Le R.S.M. agissait comme maître de cérémonie. Bonne chance et bon voyage à notre C.S.M. Boileau ! Nous penserons à toi durant ton séjour en Angleterre.

## FLASH

Mme Jolicoeur, épouse du Sgt Jolicoeur, a donné naissance à un gros garçon.

Le WOIR Lévesque, qui était toujours présent et qui couchait presque au Régiment, travaille maintenant le soir et nous le voyons plus rarement.

Marcel Gingras.

R.S.M. Marcel Gingras

## MARCEL GINGRAS Sergent-major régimentaire

Notre R.S.M. vit le jour à Montréal le 18 mai 1915. Fils de M. et Mme Philippe Gingras originaires de Lévis, P.Q., il fréquenta l'Ecole Supérieure St-Stanislas où il reçut son diplôme de cours commercial à la fin de la 11e année. Son goût du dessin le conduisit à l'école des Beaux-Arts mais la déclaration de guerre vint mettre fin à ses études.

A cette époque il jouissait d'une bonne formation militaire puisqu'en 1930 à l'âge de 16 ans il s'enrôlait au Fusiliers Mont-Royal où il fut attaché à la compagnie A jusqu'en 1933 où il passa au régiment de Maisonneuve où il fut successivement caporal et sergent.

Enrôlé dans l'armée active le 1er septembre 1939, il devint au tout début P.S.M. et alla outremer au mois d'août 1940 et y demeura jusqu'en mai 1943 alors qu'il revint au pays comme instructeur à l'école d'officiers à Valcartier.

Mais l'invasion se préparait et notre R.S.M. retourna en Grande-Bretagne pour être versé sur l'effectif du Régiment de la Chaudière au mois de février 1944. C'est avec les glorieux "Buckets" qu'il prit part à l'invasion de la Normandie en juin 1944 et le 4 août de la même année fut promu C.S.M. sur le champ de bataille. Une semaine plus tard, il devint R.S.M. de l'unité où il demeura jusqu'en février 1945, date de son licenciement.

Il est décoré de l'Etoile 1939-1945, celle de France-Allemagne, médaille de la Défense, celle de guerre et celle d'efficacité avec agrafe. Le gouvernement belge le décora aussi de la Croix de Guerre avec palme pour faits d'armes accomplis en Belgique alors qu'il servait avec le régiment de la Chaudière. Il détient aussi un certificat de service du Feld Marshall Montgomery, vicomte d'Alamein.

A son retour à Montréal le R.S.M. Gingras rejoignit le régiment de Maisonneuve et obtint bientôt son transfert au F.M.R. au poste qu'il occupe encore. Avons-nous besoin d'ajouter que le sergent-major régimentaire fait preuve d'une activité débordante ? Il est de toutes les organisations du Mess des sergents, telles que coquetels, danses, balle-molle, bowling en plus de ses activités militaires. Qui se souvient d'avoir vu notre R.S.M. manquer uneparade du mercredi soir ?

Au civil il est officier aux malles océaniques du Ministère des Postes à Montréal depuis 1945. Il est marié à Dame Jeanne Tougas, d'Outremont, qui lui a donné trois gars, Gilles 6 ans, Alain 4 ans et Denis 1 an. Son épouse le seconde magnifiquement dans les organisations sociales et sportives du Mess des sergents.

Lionel Laprade.

Hôpital Reine-Marie des
Anciens Combattants
4565 Chemin de la Reine-Marie
Montréal 29, P.Q.

Monsieur le Directeur de
"La Grenade"

Par la présente, j'accuse réception de cigarettes de la part des Dames Auxiliaires.

Bien que ces cigarettes me firent bien plaisir, j'ai été des plus heureux d'avoir pu connaître la charmante épouse du Major Sarto Marchand et aussi leurs charmantes compagnes, et de tout mon coeur je les en remercie, car elles ont su bien égayer de leurs charmes et sourires l'austérité de l'endroit où je suis et ont ainsi prouvé leur dévouement.

Aussi un bon souvenir pour le Major Sarto Marchand qui, comme toujours, sait si bien trouver le mot qui fait d'un faible un fort.

Votre serviteur,

D-61126 Sgt L. Collin
Salle : O - A - 39
Hôpital Reine-Marie des
Anciens Combattants.

P.S. Une bonne pensée : plusieurs demandent et reçoivent, mais peu savent remercier.

## DEUXIEME COCKTAIL ANNUEL

Samedi le 25 avril avait lieu notre deuxième coquetel annuel dansant. La grande salle d'exercice, qui était pour cette occasion décorée avec tant de goût, grâce à notre Sgt Wilfrid Payette dont nous connaissons tous les talents, était remplie presque à capacité (550).

De 19 à 21.30 hres, le R.S.M. et Mme Gingras reçurent les invités d'honneur, dont le major Rolland, le major Lucien Robitaille, le major et Mme W. Coffin, le major et Mme G. Lahaie, le capitaine et Mme L. Laprade et aussi des représentants des unités suivantes : H.M.C.S. Donnacona, Royal 22e Régiment, Régiment de Châteauguay, Régiment de Maisonneuve, 17e Duke of Hussards, 6e Hussards, Black Watch of Canada, Royal Montreal Regiment, R.C.A., Canadian Grenadiers Guards, le R.C.A.M.C. et le 104 Manning Depot (C.W.A.C.).

Ce fut à tous points de vue un très grand succès. Les Dames Auxiliaires du Mess, dont la président est Mme S. Peat, se sont surpassées cette année par le magnifique service donné durant le coquetel et aussi dans la préparation d'un si grand nombre de hors-d'oeuvre et canapés. Mention honorable au "Chef" cuisinier, l'ex-sergent Ramacieri, pour son aide. Nous leur devons une très grande part du succès obtenu. Il ne faut pas oublier les organisateurs de ec coquetel, le S/Sgt Langelier et son comité, qui se sont dépensés sans réserve. Tout s'est terminé par une grande danse avec musique continuelle par deux orchestres de premier choix.

Eh bien ! à notre prochain coquetel au printemps 1954.

## OFFICIERS DU 2e BATAILLON

Le 6e dîner annuel et l'assemblée de l'Association des anciens officiers du 2e Bataillon (R) Les Fusiliers Mont-Royal eurent lieu mercredi soir le 28 janvier dernier, au Club Saint-Denis.

Y étaient présents :

Les Lieutenants-colonels : J. Arthur Guindon, ED, Paul L'Anglais, CD, J. Roméo Gauvreau ;

Les Capitaines : Paul Brault, Roger Lalonde, Jacques Larue, Raymond Larue, Claude Jodoin, Réal-Panet Raymond, Jacques Brassard, aumônier, J.-M. Bériault, Lucien Tardif, ED ;

Les Lieutenants : L.-J. Maltais, R. Ouimet, C.R., L. Mousseau, R.-L. Campbell (Maire de la Ville de Westmount), C.-A. Singer, Paul Trudel, Maurice Forget, Paul-E. Barrette.

S'étaient excusés :

Les Capitaines : Pierre Racine, hospitalisé à ce moment ; R. Giroux, en voyage d'affaire ; P. Desgroseilliers, hospitalisé.

Le Lieutenaant R. Merrill, en voyage d'affaires.

A l'issue du dîner, l'assemblée annuelle de l'Association s'ouvrit sous la présidence du Lt/Col J.A. Guindon, ED, et le Capt. Lucien Tardif, ED, comme secrétaire.

Au début de l'assemblée, une minute de silence fut observée à la mémoire de nos compagnons disparus.

A l'item ELECTION à l'assemblée, le même bureau de Direction fut élu, à savoir :

Lt/Col J.A. Guindon, Président
Major Fernand Coupal, 1er Vice-Président
Lt/Col Paul L'Anglais, 2e Vice-président
Capt. Lucien Tardif, ED, Secrétaire.

Pour l'information de tous, les réunions antérieures eurent lieu :

Première réunion : 28 novembre 1946
Deuxième réunion : 21 avril 1947
Troisième réunion : 23 avril 1949
Quatrième réunion : 4 avril 1951
Cinquième réunion : 20 février 1952
Sixième réunion : 28 janvier 1953.

Lucien Tardif, ED

## FELICITATIONS

Au Brigadier Jean Allard, DSO avec agrafes, à l'occasion de sa nomination comme commandant de la 25e brigade canadienne en Corée.

Au Major Cyrille Falardeau à l'occasion de sa nomination comme aide de camp du Général Crerar au couronnement de la Reine Elizabeth II.

Au Commandant pour les beaux jambons de Pâques donnés aux champions du tournoi de tir.

Au Major Paul Turgeon et à son épouse, Claire, à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée Louise et née le 14 mai dernier.

Au Major Pat Desgroseilliers et au Lieut. Gaston Dorais qui sont revenus au régiment après de longues maladies.

## ALLEZ ET MULTIPLIEZ-VOUS :

Major Pierre Benoit, le 14 février, une fille : Suzanne.
Major Guy Lévesque, le 17 avril, une fille : Andrée.
Capitaine Lionel Laprade, le 17 février, une fille : Anne-Marie.
Lieutenant Emile Turcot, un fils : Denis.
Lieutenant Jean Dépatie, une fille : Johanne — parrain : mon oncle Albert Dépatie.

Aux charmantes épouses de ces officiers, nos sincères félicitations et nos voeux de persévérance. (Hum !)

## COMMANDANT

Au nom de tous mes camarades du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, je suis heureux de féliciter notre ancien commandant, le Lieutenant-Colonel Paul Langlais, pour son beau travail dans le film "Tit-Coq". Il a été tout simplement épatant comme directeur adjoint. Les heures qu'il y a dépensées ont parfois été très difficiles, mais M. Langlais a toujours une manière très sympathique de traiter avec tout le monde et c'est pour cela qu'il a si bien réussi.

Pour nous ça été un rêve de nous voir sur l'écran. Nous avons bien apprécié la petite expérience que nous avons eue en tournant le film. Mes camarades ont remarqué l'ouvrage de chaque homme : l'électricien, le cameraman, le maquilleur, etc... Nous étions tous fiers de voir notre Régiment figurer dans le film "Tit-Coq" et nous remercions sincèrement Monsieur Gratien Gélinas et Monsieur Paul Langlais de nous avoir fait l'honneur de penser à nous. Nous ne les oublierons pas de si tôt.

W. Guy Ransom

## DEPARTMENT OF THE ARMY

12 March 1953

Lieutenant Colonel Yves Bourrassa
Commanding Officer
LES FUSILIERS MONT-ROYAL
Montreal, Canada.

Dear Colonel Bourassa,

Your kind invitation to be your guest of honor at the Annual Mess Dinner late in March or early in April has been received. It was quite an honor to me to be remembered by your organization and, needless to say, I am very fond of the Canadian soldier and am very cognizant of the record of the Royal 22d Regiment that served in the 25th Infantry Brigade Group in the Far East. The Canadian troops have always served with distinction in any assignment given them in Korea.

My schedules for the month of March and April, as you can well imagine, are very crowded and after careful consideration I find that it is impossible for me to plan a trip to Canada during either of these months. Please express my appreciation for the invitation to the members of your organization. I will be with you in spirit even though I cannot be there in person. Keep up the good work.

Sincerely,

(Signed) James A. Van Fleet,
General, U.S. Army.

Association des Anciens Sergents du Fusiliers Mont-Royal
Aux collèges et écoles affiliés
Au Mess des Caporaux
A l'Association des Fusiliers Mont-Royal
A tous les groupes intéressés.

Nos colonnes sont à votre disposition. Notre journal sera publié chaque année en mars, mai, septembre et décembre. Toute documentation doit être adressée au Directeur de "La Grenade" avant le 10 des susdits mois. Nous sommes aussi prêts à reproduire des photos, à notre choix.

## OBJET TROUVE

Trouvé après le Dîner Régimentaire Annuel des Officiers le 1er mai 1953 : 1 bouton de manchette 'Or' 14 kts. Prière de s'adresser au bureau du mess des officiers.

Le COMITE

## ASSOCIATION DES ANCIENS SERGENTS
### Ohé - Ohé - Ohé !

De nouveau l'Association des Anciens Sergents FMR, par la voix de son secrétaire, vient emprunter un petit espace dans "La Grenade" pour vous laisser savoir que nous sommes toujours en existence et toujours disposés à accepter des nouveaux membres.

J'aimerais à remercier les sergents ainsi que les membres de l'association féminine qui ont bien voulu se joindre à nous le dimanche de Pâques, 5 avril, à l'église St-Pierre-Claver, pour assister à la messe qui fut célébrée à la mémoire de nos camarades défunts. Encore une fois, merci.

J'ai à vous dire aussi que l'un de nos membres, le camarade A. Gauthier, notre ancien trésorier, a vu sa famille s'augmenter d'un autre petit Gauthier. Nous espérons que, comme son père, il deviendra un membre du FMR et que plus tard il sera capable de remplacer son père dans l'association des petits vieux, ah ! ah ! ah ! A sa maman, bonne chance et bonne santé, et au père, eh bien ! mon vieux Gauthier, travaille un peu plus fort.

J'aimerais à vous dire que très bientôt l'un de nos bons garçons, le camarade Larose, qui est membre de l'Association des Anciens Sergents, va quitter le célibat pour convoler en justes noces avec une charmante demoiselle de notre connaissance dans la personne de Mademoiselle Lévesque, fille de notre ancien RSM R. Lévesque. A ce jeune couple nous souhaitons le plus parfait bonheur.

A notre dernière assemblée il fut question d'organiser un autre pique-nique pour le mois d'août, comme l'année dernière, mais rien ne fut fixé quant à la date et l'endroit. Le tout doit être décidé à notre prochain assemblée qui aura lieu le deuxième dimanche de mai.

J'aimerais aussi à vous laisser savoir que notre appel lancé dans le dernier numéro de "La Grenade" ne fut pas en vain, car nous avons eu quatre nouveaux membres depuis et j'espère que cela va continuer.

Nous devions avoir une danse durant le mois de mars, mais le tout fut contremandé par un décret demandant à tous les Mess de cesser leurs activités durant un mois en hommage à la mémoire de la Reine Marie. Mais nous espérons pouvoir nous reprendre avant la fin de nos activités, car vous savez tous qu'il ne nous reste que deux assemblées avant l'été. Nous ferons notre possible pour vous tenir au courant de notre prochaine danse.

Je désire remercier, au nom de l'Association, le Mess des sergents pour tout l'appui et la collaboration qu'il nous donne lorsque nous organisons des soirées dans le Mess.

J'aimerais à faire remarquer que notre dernière assemblée fut un succès, et la réunion dans le Mess, après l'assemblée, nous faisait penser au bon vieux temps, et j'espère que cela va continuer.

Je termine ici en invitant tous les anciens sergents F.M.R. à se joindre à l'Association. Là, vous serez certains de rencontrer de vos anciens confrères d'armes qui seront heureux de rappeler de vieux et chers souvenirs avec vous.

N'oubliez pas que nos assemblées ont lieu tous les deuxièmes dimanches de chaque mois à deux heures de l'après-midi.

Voici l'adresse du Président, M.A. Lemay : 4247, rue Fabre, AM. 1356, et celle du secrétaire, G.H. Packwood : 5154, rue St-André, TA. 8627.

M.A. Lemay, Président
G.H. Packwood, Secrétaire.

## CORRECTION :

En toute justice pour le Lt Col Jean Ducharme que nous prions de bien vouloir nous excuser, il faut faire remarquer que nous aurions dû ajouter ED à son nom dans notre édition de mars dernier.